

Séisme au Maroc : la mosquée Koutoubia, joyau du patrimoine islamique, endommagée

Par **Malo Tresca**, le 9/9/2023 à 04h00

Dans la nuit du vendredi 8 septembre, la célèbre mosquée Koutoubia, surplombant la touristique place Jemaa el-Fna de Marrakech, a été endommagée par le puissant séisme qui a frappé le Maroc. Les secousses ont provoqué des fissures dans la structure séculaire de l'édifice.



Quels sont les dégâts subis par la mosquée Koutoubia ?

La voix encore affaiblie après une nuit d'angoisse, Khadija, 47 ans, témoigne doucement des scènes de désolation vécues la veille. Comme tous ses voisins, cette habitante de Marrakech est sortie dans la rue juste après le tremblement de terre qui a provoqué, sur le coup de 23 h11 ce vendredi 8 septembre, la mort d'au moins 1000 personnes dans le royaume et blessé des centaines d'autres, selon un dernier bilan provisoire des autorités marocaines.

« Il y a eu beaucoup de dégâts matériels. Mon frère était près de la place Jemaa el-Fna : la mosquée Koutoubia a bougé, et puis de la fumée est sortie d'en haut de l'édifice. Mais elle ne s'est pas effondrée, contrairement à certaines boutiques à côté », témoigne-t-elle encore auprès de *La Croix*, alors que des images, diffusées sur les réseaux sociaux, corroborent ces propos. D'après la presse locale, les secousses du séisme - d'une magnitude

de 7 sur l'échelle de Richter, avec un épicentre dans la province d'Al-Haouz, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de la ville Marrakech - ont notamment provoqué des fissures dans la structure séculaire de l'édifice. L'accès au site a, depuis, été fermé par les autorités. L'ampleur des dommages de la Koutoubia n'est pas encore officiellement évaluée, certains affirmant qu'une partie de l'intérieur du lieu de culte se serait effondrée.

Au moins 1000 morts dans un puissant séisme au Maroc

Quelle est l'histoire de cet emblématique édifice ?

Le symbole est très fort. La mosquée Koutoubia est la plus importante de Marrakech, et a été l'une des plus grandes du monde islamique à l'aube du XII^e siècle. L'édifice actuel - construit sur les vestiges d'une première mosquée, qui avait été érigée par les Almoravides en 1070 avant d'être détruite par les berbères Almohades - a été construit par un architecte andalou pendant le règne du calife Abd Elmoumen en 1147.

Décoré de motifs géométriques emblématiques de l'art islamique, son minaret - dont la flèche culmine à 77 mètres - a été érigé en même temps que celui de la mosquée Hassan à Rabat et la Giralda à Séville, en Espagne. Son nom, qui signifie en français « mosquée des libraires », provient des nombreuses échoppes de livres et de calligraphie qui entouraient le monument à l'époque de sa construction. *« C'est triste qu'elle ait été abîmée par le séisme, elle qui avait été restaurée il y a une trentaine d'années. La Koutoubia est un emblème important du patrimoine religieux marocain, et peut accueillir jusqu'à 20 000 fidèles »*, campe Hassan, un guide touristique local de 35 ans, en précisant que le site n'est *« pas ouvert aux non-musulmans »* - qui peuvent toutefois avoir accès à ses jardins.

D'autres lieux de culte ont-ils été touchés à travers le pays ?

Alors que le bilan humain du drame ne cesse de s'alourdir, il reste très difficile de poser un diagnostic exhaustif quant aux dégâts matériels causés. Dans les régions montagneuses de l'Atlas, les secourus peinent à avoir accès aux villes et villages les plus durement touchés. Concernant les lieux de culte, le minaret d'une autre petite mosquée bordant la place Jemaa el-Fna à Marrakech s'est partiellement effondré, blessant sur le coup deux passants, d'après les médias locaux qui ont diffusé des images des décombres.

Séisme meurtrier au Maroc, « La France se tient prête à aider » assure Emmanuel Macron

Côté catholique, un prêtre en poste au Maroc - qui a pu échanger par téléphone, plus tôt dans la matinée, avec un paroissien de l'église des Saints-Martyrs de Marrakech - indique que le clocher n'aurait subi que des dégâts mineurs, liés à la tombée d'objets nécessitant *« un grand ménage »*. Il précisait, par ailleurs, ne pas avoir à ce stade entendu parler d'autres églises catholiques endommagées dans un pays où celles-ci demeurent *« très peu nombreuses »*.

Dans un communiqué publié samedi 9 septembre appelant à la solidarité *« effective et affective »*, le cardinal Cristóbal López Romero, archevêque de Rabat, a exprimé toute sa compassion à l'égard des victimes et des familles endeuillées. *« Les communautés chrétiennes, de ce que nous savons, écrivait-il, ont été épargnées de pertes humaines, et n'ont subis que des dégâts matériels légers dans les bâtiments de l'église et de Marrakech et d'Ouarzazate »*.

Malo Tresca